

Livre VII. Chapitre XVIII, 1-25: Guerre contre la Perse (414)

Informations générales

Date vers 440

extrait situé sous le règne de Yazdgird Ier

Langue grec

Type de contenu Texte historiographique

Comment citer cette page

Livre VII. Chapitre XVIII, 1-25: Guerre contre la Perse (414) vers 440

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/76>

Copier

Informations éditoriales

Éditions

Texte grec avec traduction allemande:

Hansen, G. C., *Kirchengeschichte*, Berlin, 1995.

Texte grec avec traduction française:

- Maraval, P., Périchon, P., *Socrate de Constantinople. Histoire Ecclésiastique, Livre VII, (Sources Chrétiennes 506)*, Paris, 2007, p. 66-73.

- Cousin, L., *Histoire de l'Église écrite par Socrate*, Paris, 1686.

Traduction anglaise du passage:

Greatrex, G., Lieu, S. N. C., *The Roman Eastern Frontier and the Persian Wars (AD 363-630) II. A Narrative Sourcebook*, London, 2002, p. 38-40.

Liens

Traduction de L. Cousin sur le [site Remacle](#)

Indexation

Noms propres [Alamundare \(chef des Saracènes\)](#), [Ardabure](#), [Ardaburios](#), [Aréobinde](#),

[Atticus, Atticos \(patriarche de Constantinople\)](#), [Narseh \(général des Perses\)](#),
[Perses](#), [Romains](#), [Saracènes](#), [Théodore II](#), [Vitien](#), [Wahrām V](#), [Yazdgird Ier](#)
Toponymes [Arménie](#), [Arzanène](#), [Bithynie](#), [Constantinople](#), [Euphrate](#), [Mésopotamie](#),
[Nisibe](#), [Perse](#)
Sujets [ange](#), [chrétiens](#), [éléphants](#), [guerre](#), [mage](#), [marchands](#), [mines](#), [soldat](#)

Traduction

Texte

Chapitre XVIII, 1-25
Guerre entre les Perses, et les Romains.
Défaite des Perses (414)

1. Yazdgird (Isdigerde), roi des Perses, qui ne persécuta aucunement les chrétiens, étant mort, son fils appelé Wahrām (Barabanès) lui succéda à la royauté. Abusé par les mages, il persécutait violemment les chrétiens, en leur infligeant des peines et des supplices variés.
2. Poussés par les circonstances, les chrétiens de Perse se réfugièrent chez les Romains, qu'ils suppliaient de ne pas être indifférents à leur extermination.
3. L'évêque Atticus recevait les quémandeurs avec bienveillance; il faisait son possible pour les assister et tenait l'empereur Théodore informé de ces événements.
4. Or, il arriva à cette époque que les Romains eurent un différend avec les Perses pour u autre motif: les Perses ne voulaient pas renvoyer des ouvriers prêtés par les Romains pour les mines d'or et confisquaient les marchandises des commerçants romains. 5. À cela s'ajoute l'exode des chrétiens du pays chez les Romains.
6. Aussitôt, le Perse envoya des légats pour réclamer les fugitifs, mais les Romains eurent garde de livrer ceux qui s'étaient réfugiés auprès d'eux, non seulement parce qu'il désiraient sauver les quémandeurs, mais aussi parce qu'ils étaient prêts à tout faire en faveur du christianisme.
7. Aussi préférèrent-ils faire la guerre aux Perses plutôt que d'être indifférents au massacre des chrétiens.
8. Les traités furent donc révoqués pour ce motif et une guerre terrible éclata, dont j'estime qu'il n'est pas superflu d'en dire quelques mots.

9. L'empereur des Romains, allant au-devant, envoie une partie de ses troupes sous la conduite du général Ardabur (Ardaburios) qui, traversant le pays des Arméniens, envahit la Perse et ravagea la province appelée Arzanène (Azazène).
10. Narseh (Narsaios), général du roi des Perses, alla à sa rencontre avec l'armée perse; mais étant vaincu, il prit la fuite. Pour se venger des Romains, il estima profitable d'envahir par surprise le territoire romain dénué de troupes par la Mésopotamie.
11. Mais le général des Romains comprit le dessein de Narseh. Pillant en hâte l'Arzanène, il se dirigea aussi vers la Mésopotamie.
12. Narseh ne put de la sorte envahir le territoire des Romains, malgré le nombre des forces levées.
13. Ayant gagné Nisibe (qui est une ville frontalière appartenant aux Perses), il enjoignit Ardabur de faire la guerre selon des conventions, de fixer un lieu et un jour pour le combat.
14. À ceux qui vinrent, il fit cette réponse: "Rapportez à Narseh: les Romains font la

guerre non quand tu le veux mais quand ils jugent que c'est leur intérêt".

15. Apprenant que le Perse avait préparé toutes ses forces, l'empereur plaça en Dieu toutes ses espérances pour la guerre et envoya des troupes en renfort.

16. Et parce que l'empereur eut foi (en Dieu), il fut clair qu'il en avait sitôt obtenu la magnanimité.

17. Comme les habitants de Constantinople étaient dans l'attente et l'incertitude quant au sort de la guerre, des anges de Dieu apparurent à quelques personnes en Bithynie qui étaient en voyage vers Constantinople pour leurs affaires. Et ils leurs ordonnèrent d'annoncer qu'il fallait avoir bon courage, de prier et de se confier à Dieu car les Romains seraient victorieux; car ils déclaraient qu'ils avaient été envoyés par Dieu comme arbitres de la guerre.

18. Lorsque ce fut connu, cela redonna courage non seulement à la ville mais rendit également les soldats plus courageux.

19. Lorsque, comme je l'ai dit, la guerre fut transférée de l'Arménie à la Mésopotamie, les Romains assiégerent les Perses qui étaient enfermés dans Nisibe.

20. Ils consruisirent des tours en bois et les approchèrent des remparts par un mécanisme, et ils tuèrent nombre de combattants qui tâchaient de défendre les remparts.

21. Apprenant que sa région d'Arzanène avait été dévastée et que ceux qui étaient enfermés dans Nisibe étaient assiégés, Wahrām (Barabanès), le roi des Perses, fit des préparatifs pour venir en personne au combat avec toute son armée.

22. Mais, terrifié par les forces des Romains, il fit venir à son secours les Saracènes dont le chef, Mundhir (Alamundaros) était un notable et un guerrier. Il conduisit une armée de milliers de Saracènes, et dit au roi des Perses de reprendre courage. Il lui promettait qu'il lui soumettrait les Romains sous peu et lui livrerait Antioche de Syrie.

23. Mais ces promesses ne furent pas tenues. Car Dieu inspira aux Saracènes une peur irrationnelle: pensant que l'armée des Romains arrivait contre eux, ils furent pris de panique et, ne sachant où fuir, ils se jetèrent tout armés dans l'Euphrate. Environ cent mille hommes périrent par noyade dans le fleuve.

24. Ce fut ainsi. Mais quand les Romains qui assiégeaient Nisibe apprirent que le roi des Perses amenait contre eux une multitude d'éléphants, ils furent saisis d'une grande peur, incendièrent toutes leurs machines de siège et s'en retournèrent dans leur pays.

25. Je pense devoir omettre les combats qui eurent lieu par la suite, comment un autre général romain, Areobindus, tua le plus vaillant des Perses en combat singulier, comment Ardaburius tua par une embuscade sept vaillants généraux perses, ou par quel moyen un autre général romain, Vitianus, vainquit ce qui restait des Saracènes pour ne pas m'éloigner trop de mon sujet en racontant chacun de ces faits.

Traducteur(s)d'après Pierre Périchon, Pierre Maraval

Description

Analyse du passage

Il faut souligner la proximité de Socrate avec les faits qu'il rapporte, et par là sa bonne connaissance des événements. Autre intérêt de son œuvre: les descriptions

relatives à l'Orient, tant d'un point de vue profane qu'ecclésiastique.

Sur la question d'une persécution déclenchée dans la dernière année de Yazdgird Ier contre les chrétiens, voir les contributions dans C. Jullien (éd.), *Discourse, Power Issues and Images. Transversal Studies on the Reigns of Yazdgird I and Wahrām V, (Late Antique History and Religion)*, Louvain.

G. Greatrex a montré que l'intervention d'Ardabure (qu'il associe à Flavius Ardabure consul et patrice de l'Empire d'Orient sous Théodose II et Marcien, *magister militum per Orientem*) devait être datée de 421, «The Two Fifth-century wars between Rome and Persia», *Florilegium* 12, 1993, p. 1-14. Voir aussi, pour les différences du texte avec l'arménien, Greatrex, G., Lieu, S. N. C., *The Roman Eastern Frontier and the Persian Wars (AD 363-630) II. A Narrative Sourcebook*, London, 2002, p. 257 n. 38-39.

Édition numérique

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Florence Jullien](#) Notice créée le 11/07/2019 Dernière modification le 01/07/2022

**Περὶ Μαρουθᾶ τοῦ Μεσοποταμίας ἐπισκόπου, καὶ ὡς δὶ’ αὐτοῦ ὁ
Χριστιανισμὸς ἐν Περσίδι διεπλατύνθη.**

Ὕπὸ δὲ τὸν αὐτὸν τοῦτον χρόνον καὶ τὸν ἐν Περσίδι Χριστιανισμὸν πλατυνθῆναι συνέβη ἐξ αἰτίας τοιᾶσδε. Μεταξὺ Ρωμαίων καὶ Περσῶν συνεχεῖς ἀεὶ πρεσβεῖαι γίνονται· διάφοροι δέ εἰσιν αἰτίαι, δὶ’ ἃς συνεχῶς παρ’ ἄλλήλους πρεσβεύονται. Χρεία δὴ οὖν καὶ τότε ἥγανεν, ὥστε Μαρουθᾶν τὸν Μεσοποταμίας ἐπίσκοπον, οὐ μικρὸν ἐμπροσθεν μνήμην πεποιήμεθα, πεμφθῆναι παρὰ τοῦ βασιλέως Ρωμαίων πρὸς τὸν βασιλέα Περσῶν. Οὐ δέ βασιλεὺς τῶν Περσῶν πολλὴν εὐλάβειαν παρὰ τῷ ἀνδρὶ εύρηκώς, διὰ τιμῆς ἥγεν αὐτὸν, καὶ ὡς ὄντως θεοφιλεῖ προσεῖχεν. Τοῦτο γινόμενον ὑπέκνιζε τοὺς μάγους, οἵ πολὺ παρὰ τῷ Περσῶν βασιλεῖ ιαχύουσιν ἔδεδοκεισαν γάρ, μὴ τὸν βασιλέα Χριστιανίζειν πείσῃ. Καὶ γάρ κεφαλαλγίαν αὐτοῦ χρονίαν, ἥν οἱ μάγοι θεραπεῦσαι μὴ δεδύνηνται, ταύτην ὁ Μαρουθᾶς εύχαις ἐθεράπευσε. Βουλεύονται οὖν ἀπάτην οἱ μάγοι· καὶ ἐπειδὴ οἱ Πέρσαι τὸ πῦρ σέβουσιν, εἰώθει δὲ ὁ βασιλεὺς ἐν αἰκῷ τινὶ τὸ διηνεκῶς καιόμενον πῦρ προσκυνεῖν, ὑπὸ γῆν κατακρύψαντες ἀνθρωπὸν, καθ’ ὃν εἰώθει καιρὸν ὁ βασιλεὺς εὔχεσθαι, παρεσκεύασσαν ἀναφθέγγεσθαι, ‘Ἐῶν βάλλεσθαι δεῖν τὸν βασιλέα, ἥσεβηκέναι γάρ, ὅπι τὸν τῶν Χριστιανῶν ἱερέα νομίζει θεοφιλῆ.’ Ταῦτα ἀκούσας ὁ Ισδιγέρδης, (τοῦτο γάρ ὄνομα τῷ Περσῶν βασιλεῖ,) αἰδούμενος μὲν, ἀποπέμπεσθαι δὲ οὖν δῆμος τὸν Μαρουθᾶν ἐβούλετο. Μαρουθᾶς δὲ ἀληθῶς θεοφιλῆς ἀνθρωπος εύχαις προσέκειτο, δὶ’ ὃν εύρισκει τὸν παρὰ τῶν μάγων γενόμενον δόλον. Τῷ οὖν βασιλεῖ, ‘Μὴ παιζου,’ ἔφη, ‘βασιλεῦ ἀλλ’ εἰσελθὼν, ὅτε τῆς φωνῆς ἀκούσεις, ὄρύζας τὸν δόλον εύρησεις· οὐ γάρ τὸ πῦρ φθέγγεται, ἀλλὰ ἀνθρώπων κατασκευὴ τοῦτο ποιεῖ.’ Πειθεται τῷ Μαρουθᾷ ὁ Περσῶν βασιλεὺς, καὶ αὐθὶς εἰσήρει εἰς τὸν οἰκιακὸν, ὅπου ἦν τὸ ἄσβεστον πῦρ. Επεὶ δὲ αὐθὶς ἀκούει τῆς αὐτῆς φωνῆς, ὄρύπτεσθαι τὸν τόπον ἐκέλευσε· καὶ ὁ προπέμπτων τὴν νομισθεῖσαν θεοῦ φωνὴν ἔξηλέγχετο. Περιοργής οὖν γενόμενος ὁ βασιλεὺς τὸ τῶν μάγων γένος ἀπεδεκάτωσε· τούτου γενομένου, εἴπεν τῷ Μαρουθᾷ, Ἐνθα ἀν βούλαιτο, κτίζειν ἐκκλησίας· ἐκ τούτου παρὰ Πέρσαις ὁ Χριστιανισμὸς ἐπλατύνετο. Τότε μὲν οὖν Μαρουθᾶς ἀποχωρήσας τῶν Περσῶν, αὐθὶς ἐπὶ τὴν Κωνσταντινούπολιν ἐπανέρχεται· οὐκ εἰς μακρὰν δὲ πάλιν πρεσβείας ἔνεκεν ἀντεπέμπετο. Αὐθὶς τε οἱ μάγοι σκευωρίας ἐπενοοῦντο, ἀπως ἀν μηδαμῶς τὸν ἀνδρα προσδέχοιτο ὁ βασιλεὺς· ἐπενόησάν τε δυσωδίαν τινὰ κατασκευαστήν, ὅθεν ὁ βασιλεὺς εἰώθει προσέρχεσθαι· διαβολῇ τε ἔχρωντο, ὡς ἄρα ταύτην οἱ τῷ Χριστιανισμῷ συνάντες είργάσσαντο. Ως δέ ὁ βασιλεὺς, ἥδη πρότερον ὑπόπτους ἔχων τοὺς μάγους, σπουδαιότερον ἀνέζητει τοὺς δράσαντας, αὐθὶς ἐξ αὐτῶν ἀνημρίσκοντο οἱ τῆς κακῆς ὀδυῆς παιηταί. Διὸ καὶ αὐθὶς πολλούς αὐτῶν ἐπιμωρήσατο· Μαρουθᾶν δέ διὰ πλείονος ἥγε τιμῆς. Καὶ ἥγαπτα μὲν Ρωμαίους, καὶ τὴν πρὸς αὐτοὺς φιλίαν ἡσπάζετο· μικρὸν δὲ ἐδέησε καὶ Χριστιανίσαι αὐτὸν, πείραν δεδωκάτος ἐτέραν τοῦ Μαρουθᾶ, σὺν Ἀβλάᾳ τῷ ἐπισκόπῳ Περσίδος. Άμφω γάρ τὸν ὄχλοντα δαιμόνα τῷ μετώπῳ τοῦ βασιλέως ἀπῆλασαν, νηστείαις καὶ προσευχαῖς σχολάσαντες. Καὶ ὁ Ισδιγέρδης μὲν ἐφθασε τελευτῆσαι, πρὶν τελείως Χριστιανίσαι· εἰς δὲ τὸν μετώπον τοῦ Βαραράνην ἤκεν ἡ βασιλεία· ἐφ’ οὐ αἱ μεταξύ Ρωμαίων καὶ Περσῶν σπουδαιοὶ διελύθησαν, ὡς ἀλίγον ὑστερον λέξομεν.

κατακλεισθέντας Πέρσας ἐπολιόρκουν. Πύργους τε ξυλίνους συμπήξαντες ἐκ μηχανῆς τίνος βαδίζοντας προσῆγον τείχεσι, καὶ πολλούς τειχομαχοῦντας τῶν ἀμύνασθαι σπευδόντων ἀνήρουν. Βαραράνης δὲ ὁ Περσῶν βασιλεὺς πυθόμενος καὶ τὴν ὑπ' αὐτῷ Ἀζαζηνῶν χώραν πεπορθῆσθαι, καὶ πολιορκεῖσθαι τοὺς συγκλεισθέντας ἐν τῇ Νισιβηνῶν πόλει, πάσῃ μὲν δυνάμει δι' ἑαυτοῦ ἀπαντᾶν παρεσκευάζετο· καταπλαγεῖς δὲ τὴν Ῥωμαίων δύναμιν, Σαρακηνούς ἐκάλεσε πρὸς βοήθειαν, ὃν ἦρχεν Ἀλαμούνδαρος, ἀνὴρ γενναῖος καὶ πολεμικός· ὅστις πολλὰς μυριάδας τῶν Σαρακηνῶν ἐπαγόμενος, θαρρεῖν ἔλεγε τῷ Περσῶν βασιλεῖ· οὐκ εἰς μακρὰν δὲ αὐτῷ Ῥωμαίους τε παραστήσεσθαι ἐπηγγέλλετο, καὶ τὴν ἐν Συρίᾳ παραδώσειν Ἀντιόχειαν. Οὐ μὴν τέλος αὐτῷ τὰ τῆς ἐπαγγελίας διεδέξατο· Θεὸς γάρ τοῖς Σαρακηνοῖς ἄλογον φόβον ἐνέβαλε· καὶ νομίσαντες ἐπιέναι αὐτοῖς Ῥωμαίων δύναμιν, ἐν θορύβῳ γενόμενοι, οὐκ ἔχοντες ὅποι φύγωσιν, εἰς τὸν ποταμὸν Εύφρατην ἐνοπλοὶ ἐρριππον ἑαυτούς· εἰς ὅν περὶ τὰς δέκα μυριάδας ἀνδρῶν πνιγόμενοι διεφθάρησαν. Τοῦτο μὲν οὖν τοιοῦτο· οἱ δὲ τὴν Νισιβιν πολιορκοῦντες Ῥωμαῖοι, πυθόμενοι ὡς ὁ βασιλεὺς Περσῶν πλῆθος ἐλεφάντων ἐπτάγοιτο, περιδεεῖς γενόμενοι, πάσας τὰς τῆς πολιορκίας μηχανάς ἐμπρήσαντες, εἰς τοὺς οἰκείους ὑπεχώρησαν τόπους. "Οσαι μὲν οὖν συμβολαι μετὰ ταῦτα γεγόνασι, καὶ ὅπως Ἀρεόβινδος ἔτερος τῶν Ῥωμαίων στρατηγὸς τὸν γενναιότατον τῶν Περσῶν μονομαχήσας ἀπέκτεινεν, ἢ ὅπως Ἀρδαβούριος τοὺς ἐπτὰ γενναιούς στρατηγούς τῶν Περσῶν ἐνεδρεύσας ἀνεῖλεν, ἢ τινὰ τρόπον Βιτιανός ἄλλος Ῥωμαίων στρατηγὸς τοὺς ὑπολειφθέντας τῶν Σαρακηνῶν κατηγωνίσατο, παραλίπειν μοι δοκῶ, ἵνα μὴ πολὺ τοῦ προκειμένου παρεκβαίνειν δοκῶ.[¶]